

SAISON 21/22  
*winterreise*  
COMPAGNIE THEATRE



LES LARMES D'ASTYANAX

mondrame pour voix d'enfant  
Olivier Dhénin Hũu / Benjamin Attahir

WINTERREISE COMPAGNIE THÉÂTRE  
Direction : Olivier Dhénin HÛU

105 rue Louis Thiers  
17300 Rochefort

contact@winterreise.fr  
www.winterreise.fr

## LES LARMES D'ASTYANAX

Texte et mise en scène  
OLIVIER DHÉNIN HÛU

Composition musicale  
BENJAMIN ATTAHIR

Création  
2022/2023

**Astyanax, fils  
d'Hector et  
d'Andromaque,  
est le héros invisible  
de la Guerre de Troie.**

Selon les versions,  
il est vivant ou  
assassiné par Ulysse  
— précipité du haut  
des remparts de la  
citadelle.  
Ici, le prince d'Ilion  
survit et grandit à la  
cour de Pyrrhus.

L'action du drame se  
place sept ans après la  
chute de Troie :  
Astyanax devient  
l'historiographe de sa  
propre vie, mais aussi  
de sa légende.

D'une victime  
sacrificielle faire un  
tribun mémoriel en  
donnant la parole à  
celui qui ne l'avait  
jamais eue.

**MONODRAME en cinq tableaux  
pour voix d'enfant, voix enregistrée  
et ensemble instrumental**

**INTERPRÉTATION**  
MARIUS VALERO

**PRODUCTION**  
Winterreise Compagnie Théâtre  
ensemble Ars Nova

Winterreise est subventionnée  
par la Ville de Rochefort et  
accompagnée par le Ministère  
de la Culture,  
de la Communication DRAC  
Nouvelle-Aquitaine et  
la Communauté d'Agglomération  
Rochefort Océan

**ADMINISTRATION**  
105 rue Louis Thiers  
17300 Rochefort France  
Tel. +33(0)5 1725 1745

Chargée de diffusion  
THOMAS PERRIAU-BÉBON  
artistique@winterreise.fr  
Tel. +33(0)6 4322 8781

Presse  
GEOFFREY BRANGER  
geoffreybranger@winterreise.fr  
Tel. +33(0)7 7234 9541

Développement & mécénat  
GABRIELLE TALLON  
gabrielletallon@winterreise.fr  
Tel. +33(0)6 8488 8040

Délégué de production  
LUCAS PASCAUD  
production@winterreise.fr  
Tel. +33(0)7 8611 3098

Communication  
TIMOTHE NORMAND  
compagnie@winterreise.fr  
Tel. +33(0)6 4599 9684

Régisseur  
THIBAUT LUNET  
thibautlunet@winterreise.fr  
Tel. +33(0)6 1477 0392

www.winterreise.fr  
contact@winterreise.fr  
@Winterreise\_Cie



John Flaxman, THE MEETING OF HECTOR & ANDROMACHE, 1805

**Muse, chante-moi,  
au milieu des larmes,  
un nouvel hymne funèbre  
sur les malheurs  
d'Ilion.**

SÈNÈQUE



## NOTE D'INTENTION

Voilà plus de vingt ans que je voulais raconter l'histoire d'Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque, héros invisible de la Guerre de Troie. C'est à l'occasion d'un retour en Grèce l'été dernier, vingt ans après un premier voyage, que l'œuvre se profila, faisant sens plus de dix ans après ma création de LA MORT DE TINTAGILES de Maeterlinck. Un monologue, pour donner la parole à celui qui ne l'avait jamais eue – si ce n'est un hémistiche dans la tragédie de Sénèque. Réparer cette occultation de l'enfant de sa propre histoire. De victime sacrificielle en faire un tribun mémoriel. Astyanax devient l'historiographe de sa vie, mais aussi de sa légende, en s'appuyant sur ses diverses apparitions qui émanent au cours de l'histoire littéraire.

L'enfant, la représentation immaculée que l'on se fait de cette personne dans l'art, évoque toujours un sentiment de profonde affection, de joie ineffable ou de douleur secrète, car il nous apparaît comme extérieur au monde dur et violent des adultes, de la réalité sombre. Leur image nous émeut parce qu'elle est comme auréolée d'une tendresse innée. Mais l'enfant est destiné à grandir et à se mesurer au monde réel. Dans ce monodrame, Astyanax a survécu, Astyanax a grandi, Astyanax enfin nous raconte son histoire, écho universel de l'enfant résistant à la guerre, au carnage et aux catastrophes du monde réel.

Je me souviens d'une mise en scène d'ANDROMAQUE de Racine aux Bouffes du Nord par Declan Donnellan où le fils d'Hector était présent sur scène, muet tout au long de la pièce. Mais sa présence silencieuse prenait une force indéniable, remettant au cœur des enjeux dramatiques et politiques la vie ou la mort de l'enfant. Dans LES LARMES D'ASTYANAX, c'est cette oralité retrouvée qui retrace tout le récit passé dans une adresse moderne. Astyanax, s'il convoque les différents personnages de sa légende, s'adresse directement aux spectateurs.

Divisée en cinq parties, les quatre premières sont rétrospectives, mais ont lieu à rebours de l'histoire. Astyanax remonte le temps : il part du fait le plus important, connu de tous, sa mort sacrificielle du haut des remparts de Troie. On pourrait ainsi croire que c'est un spectre qui nous parle. Le deuxième tableau nous révèle l'échange avec un autre enfant, Phaidon, évoqué par la théorie de substitution développée par Racine. Ce double d'Astyanax, j'en fais son meilleur ami, et ce tableau remonte une heure avant le précédent : le moment où les Grecs demandent à Andromaque de livrer son fils (ce qui correspond à l'intrigue des TROYENNES d'Euripide et de Sénèque). Le troisième tableau remonte un jour plus tôt, nous relatant les dernières heures d'Ilion (épisodes racontés dans l'ÉNÉIDE de Virgile) et l'espoir que la paix a fait naître chez l'enfant. Le quatrième tableau nous ramène un an avant la chute de Troie, soit à la fin de l'ILIADÉ d'Homère, avec la mort d'Hector et le traumatisme de la guerre et de son carnage. Il faut songer que tous ces événements seront décrits par l'adolescent faisant acte de mémoire et de deuil. Le dernier tableau sera lui dans le temps présent de la pièce, sept années après la chute de Troie, en Épire, où Astyanax qui a 14 ans doit être couronné. L'acte politique où le jeune prince devra faire face à la résilience ou la vengeance.

Jouant sur l'art du monologue, je vise donc à entremêler une parole épique, élégiaque et tragique où l'adolescent raconte le point de vue du survivant, du vaincu, la part manquante d'un père disparu et la mémoire d'un pays mythique. Des thèmes universels, résonnant en nous depuis des millénaires. Un récit parlé, déclamé et chanté, s'appuyant sur une musique originale de Benjamin Attahir source de variations et d'extrapolations, un monodrame mêlant arts de la voix et instruments qui rappelle ce que nous disait Jacques Copeau : « Il est de l'essence même du drame, en son origine, d'être à la fois parole et chant, poésie et action, couleur et danse, et pour tout dire d'un seul mot, comme faisaient les anciens Grecs : musique. »



Jean-Baptiste Carpeaux, Hector implorant les dieux en faveur de son fils Astyanax (1854), Valenciennes, musée des Beaux-Arts.

## LES SURVIVANTS DE TROIE / Michel Woronoff

La chute de Troie apparaît, dans l'ILIADÉ, comme imminente. Au reste elle est annoncée à de multiples reprises. Un présage a prédit aux Achéens que la ville tomberait au bout de dix ans et Agamemnon affirme sa confiance en la volonté de Zeus. Le Cronide confirme son dessein devant Hère ; Apollon admet que la ruine d'Ilios est inéluctable. Le poète lui-même intervient pour lier la destruction du mur achéen et la prise de Troie, à la dixième année de la guerre. Du côté troyen, les chefs sont conscients qu'ils se battent pour une cause désespérée. Malgré ses harangues enflammées sur le front des troupes, Hector doit avouer à Andromaque qu'il sait bien qu'un jour la ville sera la proie des Achéens. Pour Andromaque, la mort du héros, est gage de la chute de Troie. Les signes précurseurs s'accumulent : bientôt les Argiens vont se souvenir de Philoctète, possesseur de l'arc et des flèches d'Héraclès, dont la présence est indispensable à la prise de Troie. La scholie observe qu'Homère « sans avoir peint la prise d'Ilios, en a montré toutes les souffrances ». De fait la prise de la cité est présentée comme un événement à la fois inéluctable et affreux. [...] Priam lui-même annonce à Hector la triste fin de tous ses proches : on massacrera ses fils et ses petits-enfants, on l'égorgera et ses propres chiens dépèceront sa dépouille pitoyable ; ses filles et ses brus seront traînées en esclavage. Hector, quant à lui, imagine sa femme soumise aux sarcasmes des Achéens, tissant pour une maîtresse ou allant chercher l'eau à la fontaine. Astyanax risque d'être jeté à bas des murailles par quelque Achéen avide de se venger du père sur le fils ; s'il échappe à ce sort, ce sera pour suivre sa mère en servage. Il n'importe pas de savoir si ce sont réellement les troupes achéennes qui ont saccagé Troie. Il suffit de constater qu'Homère attribue cette destruction à l'expédition achéenne. Les dates que les missions archéologiques de Cincinnati et de Tübingen assignent à la ruine de Troie – autour de 1250-1225 – se rapprochent de la date proposée par Hérodote : 1280 [avant notre ère].

L'idée que sa race pourrait échapper à la guerre n'est pas étrangère à Hector. La prière qu'il adresse à Zeus au chant VI est marquée par le souci d'assurer le pouvoir à sa dynastie, au profit de Scamandrios, que les Troyens nomment Astyanax, « Dauphin de Troie ». Il souhaite que son fils montre une force supérieure à la sienne et règne souverainement à Ilios. Certes, bien des indications vont contre cet espoir. Poséidon annonce que le Cronide a pris en haine la famille de Priam et que le pouvoir va passer à la branche cadette des Enéades ; c'est la seule mention d'une hostilité de Zeus à l'égard des Priamides. Mais l'argument le plus important réside dans la crainte d'Andromaque de voir son fils précipité par les vainqueurs du haut des tours de Troie. C'est cette version qui est la plus connue, grâce à Euripide. Est-ce la mieux attestée dans le poème ? En réalité, Andromaque envisage, à deux moments deux autres possibilités : Astyanax pourrait la suivre en esclavage ou bien continuer à vivre à Troie, soumis à la terrible condition d'orphelin, privé de la protection de son père. Dans l'ILIADÉ, c'est cette dernière hypothèse qui est la plus longuement développée. Dans le Cycle [troyen], la mort d'Astyanax n'est connue que par une citation de Stésichore qui reprend les termes de l'ILIADÉ. C'est dire que la fortune littéraire du meurtre d'Astyanax ne doit pas nous faire oublier qu'il ne s'agit peut-être pour Homère que d'une simple éventualité, destinée à accroître le pathétique de la détresse d'Andromaque. En effet, d'autres versions du récit montraient Scamandrios emmené en esclavage par Néoptolème puis relâché en Propontide ; il revenait ensuite à Troie avec Ascagne, fils d'Enée. L'hypothèse de la perpétuation de la lignée d'Hector ne saurait donc être écartée a priori.

Extrait de RECONSTRUIRE TROIE. PERMANENCE ET RENAISSANCES D'UNE CITÉ EMBLÉMATIQUE. Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2009.

## ORALITÉ

Fils d'Hector, petit-fils du roi Priam, Astyanax est l'héritier de Troie. Il apparaît dans l'ILIADÉ d'Homère, dans LES TROYENNES d'Euripide et de Sénèque, Ronsard en fait le héros de son épopée nationale LA FRANCIADÉ tandis qu'il est l'objet de toutes les tractations dans la tragédie de Racine consacrée à sa mère Andromaque. Selon les versions, il est donc vivant ou assassiné par Ulysse – précipité du haut des murs de Troie. Chez Homère il pleure simplement ; muet chez Euripide, un hémistiche lui est consenti par Sénèque dans sa tragédie : « Ma mère, ayez pitié de moi ! », tandis que chez Racine, il est totalement absent de la scène. L'ayant fait survivre également, j'ai choisi de placer l'action du drame sept ans après la chute de Troie.

Dans la lignée des légendes homériques, la parole est au cœur du processus d'écriture. L'histoire est un conte plein de bruit et de fureur, rappelant une guerre ancestrale fondatrice de notre civilisation, point d'ancrage de toutes les guerres qui ont suivi. Elle s'inscrit à la fois dans la tragédie antique, mais aussi dans celle de notre temps, laquelle, d'Edward Bond à Sarah Kane, n'a cessé de questionner la place de l'enfant au plateau. En révélant cette parole, on place un « non-dit » face à un auditoire, une voix en quête d'authentification. La parole occultée, méprisée et mutique se donne à entendre trois mille ans après son histoire.

La réécriture est aussi source de questionnement sur notre propre histoire, sur le monde qui nous entoure. L'Hellespont, le détroit des Dardanelles résonnera de ce chant plaintif, là où aujourd'hui encore il est le théâtre de tensions politiques : les migrations et la crise en Syrie, la politique expansionniste du président turc Recep Tayyip Erdogan, la guerre dans le Haut-Karabakh... sont autant d'événements contemporains qui viendront interférer d'une manière et d'une autre l'écriture. C'est ainsi que Sartre sature sa réécriture des TROYENNES d'Euripide de références à l'Asie et à l'Europe pour faire de la guerre de Troie le modèle des guerres coloniales menées par l'Occident dans le tiers-monde, « pour que notre public puisse ressentir les vérités profondes exprimées par Euripide ».

Olivier Dhénin Hùu



C'est à cause de mon père  
qu'ils m'ont assassiné.  
Trop courageux. Trop grand.  
Trop légendaire.  
Alors : un enfant de sept ans.  
Du haut des murs de Troie.  
Sur les rochers saillants.  
Aucun dieu ne s'y est opposé.

Le sang d'un enfant pour une  
femme infidèle et un peu d'or.

Olivier Dhénin Hùu, fragment d'ASTYANAX



## ÉCRITURE ET MUSIQUE variation autour de la voix humaine

En choisissant le monologue, la voix unique, je ne voulais néanmoins pas renoncer à la polyphonie. C'est pourquoi j'ai demandé à Benjamin Attahir d'écrire une partition qui accompagnerait la pièce. Le monodrame permet des variations pour la voix parlée : la déclamation portée par les instruments ; le fameux « sprechen » du PIERROT LUNAIRE de Schœnberg ou « parlé-chanté » ; et enfin le chant, ultime transfiguration de la voix humaine. La musique permet aussi le développement d'un imaginaire épique et lyrique, propice à la création d'un espace sonore inclusif de l'auditoire, qui se retrouvera alors transporté dans un autre monde, un monde qui amènera la guerre et la paix, la douleur et le recueillement, la fatalité et l'espoir. Les paroles d'Andromaque évoquées par son fils seraient uniquement chantées par une voix de femme, mais pour laisser la scène à l'enfant celles-ci seraient enregistrées, permettant l'expérimentation de la musique amplifiée diffusée en représentation, accompagnée par des instruments au plateau et par la voix du jeune interprète.

Le quatuor à cordes, la harpe, les percussions, et le hautbois (jouant cor anglais et hautbois d'amour) sont les instruments choisis avec Benjamin Attahir pour porter cette partition. La sonorité du hautbois pourra évoquer la plainte mélancolique de l'enfant troyen, le souvenir d'Andromaque – ainsi imaginer des duos hautbois / voix chantée par exemple, comme un dialogue entre la voix vivante et la voix perdue... Astyanax serait le hautbois, Andromaque le hautbois d'amour, Phaidôn le cor anglais. Trois instruments de la même famille, trois êtres liés intimement. La voix du hautbois se détachera complètement des cordes et des percussions apparaîtra comme un soliste, et sera traitée comme une voix de personnage.

Le spectacle inédit qui se propose ici, laissant la scène à l'enfant unique, est tel un labyrinthe : dans chaque chambre secrète se joue un épisode de la vie d'Astyanax, un sentiment, un souvenir, et chaque galerie qui relie ces cellules sacrées se veut être une résonance de la scène qui vient de se donner : c'est donc en musique qu'elle se réverbère, comme dans un processus de réfraction. La musique seule peut aider à comprendre, à interpréter, à trouver réponse à cette épopée moderne. Elle permet d'aller au-delà de ce que l'on voit agir sur le plateau.

Olivier Dhénin Hùu, décembre 2020



© Felipe Dana - AP

« La mort de l'enfant » frappe les personnages comme un résidu de destin tragique, aveugle et imprévisible. Personne ne peut s'y opposer, il faut le subir, l'assumer, lui et les conséquences qu'il entraîne. La mort de l'enfant a la brutalité violente du destin, source de perplexité et appel à la soumission. [...] La grande question qui surgit et à laquelle le théâtre doit se confronter est toujours celle de la représentation de l'enfant et de son meurtre. Doit-on se limiter au seul discours, doit-on procéder à représenter... L'irreprésentable devenu insupportable ? [...] L'acte ne doit pas s'accomplir en coulisses, comme jadis dans la tragédie classique, mais toujours devant nous, témoins confrontés à sa violence extrême. Le meurtre d'enfant et la mort de l'enfant — deux étapes de la même course au désastre. Hypostases de la vie interrompue, refusée ou retirée, bref d'une inaptitude ontologique à en assurer le renouvellement.



## MARIUS VALERO

/ jeu et voix

Né en 2004, formé à la Maîtrise populaire de l’Opéra-Comique et au Conservatoire de Paris-CRR, Marius s’initie aux arts de la scène et du chant dès son plus jeune âge. En 2017 il incarne le jeune ‘Anthony’, petit-fils de Prospero dans l’opéra MIRANDA d’après LA TEMPÊTE de Shakespeare mis en scène Katie Mitchell et sous la direction musicale Raphaël Pichon à l’Opéra-Comique. Il est choisi par la suite pour être un des enfants de Thyeste dans la tragédie de Sénèque mise en scène par Thomas Jolly dans la Cour d’honneur du Palais des Papes lors du Festival d’Avignon 2018. En 2019, il joue dans ORPHELINS, oratorio dramatique d’après Rike mis en scène par Olivier Dhénin où il interprète plusieurs lieder de Schubert (Théâtre Dunois, Paris, Rochefort, Bruxelles, 19/20), collaboration qui se poursuit avec la création de PULCINELLA SWING comédie joué chantée et dansée d’après Igor Stravinsky où il incarne ‘Arlequin’ (2021) ; ainsi qu’à travers LES GENS DU DOMAINE SANS NOM, cantate scénique d’après LE GRAND MEAULNES où il interprète le personnage de Frantz de Galais.

## OLIVIER DHÉNIN HÛU

/ texte et mise en scène

Poète, dramaturge et metteur en scène, Olivier Dhénin Hûu partage sa vie entre Paris et Rochefort, après avoir vécu à New York et Rome. D’une mère saignonnaise et d’un père arrangeois décédé quand il était adolescent, il aborde l’écriture et le théâtre comme le lieu de l’être, de la mémoire et de l’ailleurs. Parallèlement à des études de littérature à l’Université de Paris VII, il poursuit une formation musicale au Conservatoire national de région d’Amiens qui le conduira à officier à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet de 2006 à 2008.

Il crée ensuite sa compagnie de théâtre et art lyrique Winterreise avec laquelle il met en scène les Trois drames pour marionnettes de Maeterlinck (Centre Wallonie-Bruxelles), ORPHELINS de Rilke (Cartoucherie de Vincennes), JULIUS CÉSAR JONES de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy)… et récemment L’ÎLE DU RÊVE de Reynaldo Hahn à l’Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris et L’ENFANT ET LES SORTILÈGES de Ravel au Théâtre de la Coupe d’Or à Rochefort. Pour le centenaire de Claude Debussy en 2018, Olivier Dhénin reconstitue LA CHUTE DE LA MAISON USHER d’après Edgar Poe. Il met également en scène l’acteur de cinéma Paul Hamy dans LE TIGRE BLEU DE L’EUPHRATE de Laurent Gaudé. En 2020, il dirige Antonin Monié, danseur du Ballet de l’Opéra national de Paris dans le solo ARIEL EXTENDED sur une musique de Philippe Hersant.

Résident à la Villa Médicis - Académie de France à Rome en 2015 où il travaille sur l’opéra inachevé de Lili Boulanger LA PRINCESSE MALEINE, écrivain-lauréat de la Fondation des Treilles créée par la mécène Anne Schlumberger en 2018 pour sa pièce Waldstein, Olivier Dhénin construit essentiellement une œuvre théâtrale intimement liée à la musique : ainsi plusieurs collaborations avec Jacques Boisgallais qui écrit les musiques de scène d’Ellénore, drame lyrique qui s’inspirait du “Sturm und Drang”, de sa trilogie L’ORDALIE et de CORDELIA-REQUIESCAT d’après «Le Roi Lear» représentée au Théâtre de Belleville à Paris pour les 400 ans de Shakespeare en 2016. Son récit UNALASKA est accompagné d’une musique de Philip Glass, tandis que les compositeurs Nicolas Bacri et Karol Beffa mettent en musique sa poésie. LA CANTATE DE TRISTAN DE LOONOIS, paraphrase d’après Thomas d’Angleterre ainsi que plusieurs élégies du recueil FROIDURE font l’objet d’une rescosition lyrique par le compositeur belge Émile Daems et ses FEUILLETS D’AUDELIN sont adaptés en opéra par l’américano-brésilien Paulo do Nascimento Brito. En 2021, Olivier Dhénin est lauréat du programme « Villa Saïgon » de l’Institut français pour la composition de PAYSAGE DANS L’OUBLI oratorio dramatique imaginé avec la musicienne italienne Nigji Sanges Monticelli dont la création aura lieu à l’Opéra de Hô-Chi-Minh-Ville.

## BENJAMIN ATTAHIR

/ composition musicale

Né à Toulouse en 1989, Benjamin Attahir débute par l’apprentissage du violon puis, très tôt se passionne pour la composition. Il compte parmi ses maîtres Édith Canat de Chizy, Marc-André Dalbavie, Gérard Pesson, ainsi que Pierre Boulez. Benjamin Attahir a été lauréat du nombreux concours et reçu plusieurs distinctions : le Concours Général, le USA IHC de Bloomington, le Concours International de la ville de Boulogne, le prix Salabert de la SACEM ainsi que deux prix de l’Académie des Beaux-Arts (dont Prix Pierre Cardin 2015).

Ses œuvres sont jouées par divers ensembles et orchestres : l’Orchestre national de France, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre du Capitole de Toulouse, l’Orchestre Philharmonique d’Helsinki, l’Ensemble Intercontemporain, le Tokyo Sinfonietta… et dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, l’Auditorium de Radio France, le Concertgebouw d’Amsterdam, la Tonhalle de Zurich, le Mozarteum de Salzbourg, la Boulez Saal de Berlin, le Théâtre du Châtelet, les Bouffes du Nord, l’Arsenal de Metz, le Suntory Hall de Tokyo. Il est fréquemment invité par des festivals : Gaudeamus Muziekweek d’Utrecht, Lucerne Festival, Festival Messiaen, Festival Aix en Provence… Auteur de deux opéras dont il dirige les premières en 2012 et 2015, le domaine scénique est la colonne vertébrale de son écriture musicale, qui, à l’instar de ses origines, puise son inspiration à mi-chemin entre Orient et Occident. Benjamin Attahir a été pensionnaire à la Villa Médicis (16/17) et compositeur en résidence au Festival de Gstaad 2018 ainsi qu’à l’Orchestre national de Lille pour les saisons 17/18 et 18/19. En 2019 sont créés son concerto pour soprano et violon (JE / SUIS / JU / DITH) pour Renaud Capuçon et Raquel Camarinha ainsi qu’un opéra sur un livret de Maeterlinck dont il dirige la création à La Monnaie de Bruxelles en septembre 2019 (LE SILENCE DES OMBRES). En mai 2020 sera créé par Renaud Capuçon un concerto pour violon commandé et dirigé par Daniel Barenboim avec le Staatskapelle Berlin à la Philharmonie de Berlin.

## ANNE TERRASSE

/ lumière

Diplômée de l’École nationale supérieure Louis Lumière, Anne Terrasse réalise d’abord plusieurs documentaires avant de s’orienter vers le spectacle vivant. Depuis 2007 elle est régisseuse lumières au Théâtre du Rond-Point à Paris où elle accompagne de nombreuses productions (Peter Handke/Christophe Perton, Emmanuel Bourdieu/Denis Podalydès…). Par ailleurs elle réalise la poursuite dans LE CIRQUE INVISIBLE de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée. En 2010, Olivier Dhénin invite Anne Terrasse à créer les lumières de sa pièce CENDRES représentée au Centre Wallonie-Bruxelles. Elle signe alors un clair-obscur tout en variations de bleu, correspondant à l’atmosphère élégiaque du drame ancré dans l’oubli et le passé sublimé. Elle collabore également PELLÉAS ET MÉLISANDE de Debussy (2013/2014), JULIUS CÉSAR JONES de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), et conçoit les marines de PÊCHEUR D’ISLANDE de Loti d’après les aquarelles de Turner choisies par Olivier Dhénin. Après avoir créé la lumière pour LE CRI DE LA POMME DE TERRE DU CONNECTICUT, mis en scène Patrick Robine et Jean-Michel Ribes en 2016, elle poursuit un compagnonnage inspirant avec la compagnie Winterreise d’Olivier Dhénin : des bleus vagues et profonds du TIGRE BLEU DE L’EUPHRATE de Laurent Gaudé à la féerie de Ravel L’ENFANT ET LES SORTILÈGES en 2018, et l’atmosphère crépusculaire d’ORPHELINS en 2019.

## HÉLÈNE VERGNES

/ costume

Créatrice costume et designer, Hélène Vergnes, née en 1988, est diplômée des Écoles Supérieures d’Arts Appliqués parisiennes Duperré, Boulle et Estienne, elle travaille en France et en Allemagne pour l’opéra, le théâtre et la danse, au sein de structures comme le Théâtre de l’Athénée, le Théâtre de Belleville à Paris, le Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse, la Schaubühne de Berlin et le Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf & Duisburg, où elle crée pour le chef chorégraphe Martin Schläpfer. Hélène Vergnes collabore depuis 2008 avec Olivier Dhénin. Les références picturales sont prépondérantes dans son travail: pour CENDRES, création d’un camaïeu de bleu inspirés d’un tableau de Picasso; couleurs d’après Holbein lors de LA FÊTE ÉTRANGE d’après LE GRAND MEAULNES d’Alain-Fournier ; pour PÊCHEUR D’ISLANDE de Pierre Loti, création de costumes « graphiques » inspirés par l’œuvre d’Anselm Kiefer, teintés à l’encre de Chine et couverts de sable, ciment et latex. Tout en restant résolument ancrée dans une esthétique contemporaine, Hélène Vergnes s’appuie aussi bien sur le costume historique que celui «venu d’ailleurs» : costumes en hommage à la culture Inuit pour JULIUS CÉSAR JONES ; accessoires d’après la culture tahitienne pour L’ÎLE DU RÊVE ; inspiration élisabéthaine pour CORDELIA ; travail de linogravure et patine rappelant les fresques antiques pour LE TIGRE BLEU DE L’EUPHRATE ; hommage à Rei Kawakubo pour la princesse de L’ENFANT ET LES SORTILÈGES ou encore années 20 et Orientalisme pour DIE STUMME SERENADE. Ce afin d’enrichir, de renouveler et de questionner sa pratique et son propre cheminement esthétique.

## TIMOTHÉE CHALAZONITIS

/ plasticien scénographe

Timothée Chalazonitis est né en 1989, à Paris. Il a étudié en Histoire de l’art et Archéologie, puis a été diplômé de l’École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et des Beaux-Arts de Paris (avec mentions).

En 2019, il participe au programme post-diplôme Artiste Intervenant en Milieu Scolaire (AIMS). Il est lauréat du Prix Pierre Gautier-Delaye (Cité des Arts), en 2017. Il participe à des expositions collectives au 104, au Louvre, à la Fondation Ricard, au centre Georges Pompidou, à la Villa Belleville, à la galerie Dohyang Lee, à la Panacée, à Mons alors capitale Européenne de la culture, à la Cité Internationale des Arts, au Festival d’art contemporain Vis à Vis à Paris, à la Fondation Hippocrène (Villa Mallet-Stevens), au Bazaar Compatible Program à Shanghai, au Venezuela au musée de Yaracuy, etc. Il s’intéresse aux traces laissées par l’homme et à son envie de garder en mémoire des histoires, des souvenirs. Sa pratique est souvent liée à la lettre, à l’acte d’écriture plus précisément, comme une nécessité de dialoguer avec un espace, une architecture et les citoyens. La déambulation dans l’espace public est très présente dans son travail. C’est à ce moment que Timothée Chalazonitis analyse et récolte de « l’art involontaire » (Gilles Clément) et qu’il opère tel un archéologue urbain.

Il capture la poésie d’un moment, d’une tension, d’un échange qui vont être éléments déclencheurs d’une création plastique. Ses œuvres sont empreintes d’une forme de romantisme contemporain, parfois cynique, vestiges d’une scoiété en chantier qui peine parfois à voir son futur.



Ma mère est ici reine et je suis le prince consort.  
Pour la seconde fois dans ma vie,  
héritier d'un peuple et d'un pays.  
Mais ce n'est pas une alliance qui s'est faite  
dans la douceur  
des alcôves de cours moribondes  
ni même dans la stratégie des tractations diplomatiques.  
Aucun désir amoureux, aucun désir politique.  
Mais des actes tyranniques et barbares.  
Enfant d'un royaume qui a détruit mon royaume.  
Héritier du fils de celui qui tua mon père.  
D'un pays anéanti se révèle un pays conquis.

Longtemps on crut ici que je ne parlais pas le grec  
tant j'étais silencieux.  
Mes mots je les réservais pour nos mânes, pour nos  
ombres troyennes qu'un jour je retrouverai dans l'Hadès.  
Quel besoin de parler aux Myrmidons quand personne  
ne vous a jamais écouté ?  
Et puis c'est moi le barbare à leurs yeux.  
Même s'ils m'ont adoubé.

Je ne sais pas si je veux me venger des Grecs.  
À quoi bon à présent que Troie est tombée ?  
Ma force c'était mon père.  
On dit que je lui ressemble. On dit que je l'incarne.  
On dit que je suis le nouvel Hector.  
C'est pour cela que les autres voulaient me tuer.





Chargée de diffusion  
THOMAS PERRIAU-BÉBON  
artistique@winterreise.fr  
Tel. +33(0)6 4322 8781

Délégué de production  
LUCAS PASCAUD  
production@winterreise.fr  
Tel. +33(0)7 8611 3098

[www.winterreise.fr](http://www.winterreise.fr)  
[contact@winterreise.fr](mailto:contact@winterreise.fr)  
@Winterreise\_Cie